

cette différence, il peut recevoir ses marchandises dix jours après.

Ces changements sont profitables au pays, mais tandis qu'ils profitent à la masse ils font du tort aux gens qui sont dans le commerce. Il en est beaucoup qui avaient fait fortune sous l'ancien régime et qui se sont ruinés sous le nouveau, quelquefois pour avoir accepté des risques qu'ils n'auraient pas eus à courir sous l'ancien régime et quelquefois pour ne pas s'être mis au courant de la nouvelle situation.

Arrivé à l'âge de trente-six à quarante ans, voyez-vous, un homme n'aime pas à changer d'opinion, le plus souvent, il refuse absolument de suivre les événements. Il continue à se baser sur les faits d'autrefois et ne veut pas tenir compte des nouveaux. Mais l'homme d'affaire qui hésite à se mettre à l'unisson des nouvelles conditions est un homme perdu. Il faut qu'il s'y prête pourvu que ces conditions soient solidement établies. Il doit se tenir en communication avec les parties les plus reculées du Canada. Pour l'y aider, il y a une armée d'environ 6,000 voyageurs de commerce à sa disposition. Ce nombre est hors de proportion avec l'augmentation des affaires, mais il est destiné à faire face à l'augmentation de la concurrence et c'est à cela qu'il est employé.

Autrefois, le représentant d'une maison visitait ses clients deux ou trois fois par année, au plus. Les commandes arrivaient en bon temps et c'était tout ce qu'il y avait à dépenser pour obtenir des ordres. Aujourd'hui, si vous tenez à continuer à faire des affaires avec vos clients il faut que le voyageur les voie au moins une fois par mois ou bien son concurrent lui enlèvera les clients.

Quelquefois une maison a besoin d'argent; alors le voyageur vendra à ce qu'on appelle "cut prises" c'est-à-dire qu'il donne un escompte et de plus bas prix que tous les autres, pourvu qu'il obtienne du papier banquable. Naturellement il ne dit pas à quel prix il vend, l'acheteur non plus, car il est de leur intérêt mutuel de ne pas divulguer ce secret.

Les commis voyageurs ont changé eux aussi. Autrefois il prenait une semaine pour faire une ville; aujourd'hui il fait la ville dans une journée et le lendemain matin il en commence une autre.

Et ils sont 6,000; de toutes les tailles, avec des idées différentes et des salaires différenciés. Ils ont révolutionné le pays en répandant partout les idées nouvelles, et ont mis les marchands de campagne au courant de toutes les nouvelles. Arrivant de la métropole avec les dernières nouvelles du commerce, ils sont toujours bien reçus par les marchands. Je n'ai jamais été insulté qu'une seule fois dans mes vingt cinq ans de voyages et le marchand s'est excusé immédiatement.

L'habitude de payer la traite aux clients est bien passée; cependant il y en a encore qui le font, mais il ont besoin de connaître leur monde. Si vous alliez faire cette proposition à la plupart de nos hommes d'affaires ils vous regarderaient d'un œil à vous faire comprendre que vous avez perdu une belle occasion de vous taire.

Le salaire d'un commis voya-

geur varie depuis \$500 jusqu'à \$2,000. Dans quelques cas il n'a qu'une commission, dans d'autres il a un salaire et une commission. —(Echange)

LE 3 P. C. DE MONTREAL.

Les soumissions pour £600,000 d'obligations perpétuelles, 3 p. c. de Montréal, ont été ouvertes lundi par MM. Baring frères & cie. Les offres se sont montées à £709,650, à des prix variant de £88 à £83, (minimum). Les soumissions à £83 recevront £83 p. c. du montant offert, celles au dessus seront exceptées intégralement. Le prix moyen obtenu a été de £83-0s 10d. Voici le détail des soumissions.

Prix offert.	Montant de la soumission.
£83. 0. 0.	£606,300
83. 0. 6.	2,000
83. 1. 0.	53,200
83. 1. 6.	3,500
83. 2. 0.	10,000
83. 2. 6.	2,000
83. 3. 0.	12,000
83. 5. 0.	1,300
83. 10. 0.	15,200
83. 11. 0.	1,000
84. 0. 0.	1,000
84. 10. 0.	1,000
85. 0. 0.	900
85. 10. 0.	150
88. 0. 0.	500

—(Canadian Gazette) £709,650

ASSOCIATION DES EPICIERS

Assemblée spéciale tenue au Mechanic's Hall, le 30 juin 1890.

M. le président A. D. Fraser occupe le fauteuil.

Etaient présents: M. l'échevin Gauthier, MM. S. D. Vallières, Ricard, Soucy, Lafrenière, Houle, O'Shaughnessy, Connaughton, Manning, Demers, J. C. Marchand, Jos. Daigneault, et Edmond Beauchamp.

Sur demande du président le secrétaire donne lecture en anglais et en français des motions adoptées à la dernière assemblée, concernant le pique-nique.

M. l'échevin Gauthier, membre du comité du pique-nique rend compte de la visite faite par le comité à Valleyfield.

Le comité a été traité avec beaucoup de courtoisie par la Compagnie du Pacifique; en arrivant à Valleyfield il a été reçu par M. le maire de la ville, M. Zéph. Boyer, N. P., qui a fermé son bureau pour mieux se mettre à la disposition du comité. On a visité les principaux sites des environs ainsi que le bois qui pourrait servir pour le pique-nique, mais le comité a paru d'opinion que le terrain disponible était trop petit, M. Gauthier n'a pu à cause d'autres engagements, aller visiter Knowlton M. Connaughton, aussi membre du comité, dit que à Valleyfield, on pourrait tout au plus donner de l'accommodation à

700 ou 800 personnes tandis qu'il espère que le pique-nique attirera 2,000 personnes. Il a visité Knowlton, qui lui paraît un site magnifique. Il y a du gazon, du bois très grand percé de routes qui ont coûté, dit-on \$200.00. Le pavillon pour la musique est situé sur le bord même du lac; le lac est splendide, il y aura des canots à la disposition des excursionnistes. Les délégués de l'association n'ont jamais été mieux traités que là. Le Maire et les principaux citoyens sont allés les attendre à Cowansville ont payé les voitures,

leur ont offert un excellent dîner, les ont promenés en voiture sur les points les plus intéressants, et les ont ramenés le soir à Sutton sans leur permettre de dépenser un sou. La Compagnie du Pacifique a promis de rendre les excursionnistes sur le terrain en 2½ h, au plus.

M. Vallières, un autre membre du comité, confirme ce que M. Connaughton vient de dire du parc et de l'hospitalité des citoyens de Knowlton, il cite entre autre, un des conseillers de l'endroit. M. Davignon, qui s'est mis à leur disposition et les a pilotés dans leur excursion. Il fait remarquer qu'il y a tout près du parc, le terrain des expositions sur lequel il y a une grande bâtisse qui est mise à la disposition des excursionnistes en cas de mauvais temps. Le comité s'est entendu avec les hôtels qui donneront des lunchs à 25c sauf le principal hôtel où le dîner coûtera 50c. Il fait remarquer que Knowlton est sous l'opération du Scott Act.

M. Demers et M. Manning concourent dans les opinions qui viennent d'être exprimées.

M. Fraser dit qu'il n'a jamais vu de place aussi belle pour un pique-nique. Il a écrit au juge Foster et on attend une réponse demain; mais on lui a assuré que M. Foster consentait à donner l'usage du parc gratis. M. Whitman, un représentant, a dû aller sur les lieux avec M. Foster lui montrer les emplacements où le comité désirerait qu'on fit construire des pavillons, la plateforme pour la danse, etc. Le prix du billet, aller et retour, sera de \$1.00 pour les adultes et 50c pour les enfants. La Compagnie demande 85c il espérait faire réduire ce chiffre à 75c., mais on lui a donné à entendre que c'était impossible.

Il est alors proposé par M. L. M. Soucy, secondé par A. J. O'Shaughnessy que le pique-nique ait lieu à Knowlton si l'on peut faire des arrangements satisfaisants avec la Compagnie du Pacifique. Adopté.

Il est ensuite proposé par M. l'échevin Gauthier, secondé par M. Connaughton, que la date du pique-nique soit fixé au mercredi, 30 juillet prochain.

Adopté. M. S. D. Vallières propose, secondé par M. A. Daoust, que M. le président et M. Gauthier soient chargés de faire les meilleurs arrangements possible avec la Compagnie du Pacifique.

Adopté. M. l'échevin Gauthier propose, secondé par M. B. Connaughton que le secrétaire soit chargé de transmettre à M. le maire de Valleyfield les remerciements de l'association pour la courtoisie dont il a fait preuve vis à vis le comité et de l'informer que, quoique l'association ait décidé d'aller à Knowlton, cette année, elle donnera probablement le choix à Valleyfield une autre année.

Adopté.

Après discussion sur l'opportunité d'avoir sur le terrain où les excursionnistes pourront se procurer de la bière de gingembre, du cidre, etc. M. le président dit qu'il doit aller demain (1er juillet) à Knowlton avec sa famille; qu'il doit y rencontrer le juge Foster et faire avec lui les arrangements nécessaires pour qu'il y ait sur le terrain des rafraîchissements suffisants pour les excursionnistes.

La nomination des sous comités d'organisation pour le pique-nique est remise à la séance régulière mensuelle qui doit avoir lieu jeudi prochain.

Et la séance est levée.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS

Sommaire de la livraison du 21 juin 1890.

PARTIE ECONOMIQUE

Les valeurs dites mobilières: des énormes inconvénients de l'augmentation de l'impôt qui les frappe, p. 769.

Le commerce extérieur de la France pendant les cinq premiers mois de l'année 1890, p. 771.

La situation actuelle des syndicats agricoles, p. 771.

Les questions de Terre-Neuve et de Zanzibar et les compensations nécessaires, p. 773.

L'administration des provinces sous l'ancien régime: un intendant sous Louis XIV, p. 774.

L'économie domestique et politique en Russie au XVIIe siècle, p. 775.

Lettre d'Angleterre: la situation monétaire et la banque d'Angleterre; le commerce extérieur de l'Angleterre au mois de mai; le mouvement commercial intérieur en Hindoustan; le projet, de modification de la loi sur les faillites p. 777.

Affaires municipales: composition du nouveau conseil; le chemin de fer de l'Ouest et l'esplanade des Invalides; le tramway funiculaire de Belleville; les petites voitures; les cochers et leur chambre syndicale; la grève de 1889, etc., p. 779.

Le conseil supérieur du commerce et de l'industrie, p. 781.

La baisse des fonds allemands, p. 782. Revue économique, p. 782.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, République Orientale, p. 783.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 783.—Sucres, p. 785.—Alcools, p. 785.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 786—Cours des fontes, p. 786—Correspondances particulières: Lyon, Bordeaux, le Havre, Marseille, p. 786.

REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 787.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Marché anglais; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris, de la Compagnie générale de Tramways et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 783 à 795.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SEPARATIONS DE BIENS
Dame Rosalie Bouffard, épouse de Frs X. Lamothe, bourgeois, d'Upton.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de Blake frères; premier et dernier dividende payable à partir du 12 juillet. Jos. Patrick, curateur, Carmel Hill.

Dans l'affaire de N. Prévost, de Sorel; premier et dernier dividende payable à partir du 28 juillet.

Dans l'affaire de Alex Mahou, de St